

LA MAISON DES FOUS

Ecrit par

Simon Abitan

Version: 1.0

Email: contact@simonabitan.com

Tel: +33 6 20 14 43 97

Elle lève soudain les yeux vers l'homme et s'adresse à lui un peu précipitée.

RECEPTIONNISTE

Euh, pardon monsieur. Bonjour !
Qu'est-ce que je peux faire pour vous ?

MEYER

Bonjour, j'aimerais déposer un formulaire d'inscription pour le chômage.

RECEPTIONNISTE

D'accord monsieur, avez-vous le formulaire rempli avec vous ?

MEYER

Oui bien sûr. Tenez.

L'homme lui donne le formulaire. Elle regarde la feuille perplexe.

RECEPTIONNISTE

Meyer Csikz...

MEYER

Meyer Csikszentmihalyi.

RECEPTIONNISTE

Oui, pardon, je suis désolée monsieur, mais votre formulaire n'est plus compatible avec le nouveau règlement. Nous avons mis en place le formulaire B12... que voici.

Elle attrape un formulaire de plusieurs pages au format A4 et le lui tend. Il le prend et jette un oeil à la page de garde.

RECEPTIONNISTE (CONT'D)

Vous le remplissez sans oublier d'information, au stylo bleu et sans aucune rature, sinon je ne pourrai pas transmettre votre dossier. Vous avez des questions ?

Meyer continue de regarder le nouveau formulaire, décontenancé.

MEYER

Dans combien de temps je toucherai mes indemnités ?

RECEPTIONNISTE

Comptez trois semaines environ, le temps qu'on envoie votre dossier, qu'il soit validé et que vous soyez payé.

MEYER

Ah... D'accord...

Il marque un temps, semblant réfléchir, puis se reprend.

MEYER (CONT'D)

Merci pour l'information. Au revoir.

RECEPTIONNISTE

Au revoir. Personne Suivante !

Il range les documents dans sa sacoche et quitte le bâtiment.

4

EXT. AVENUE - JOUR

4

Meyer s'éloigne de la Maison du Chômage et s'arrête tout en sortant son téléphone portable de son pantalon. Il compose un numéro et patiente quelques instants.

MEYER

Allô mon coeur ? C'est moi, ca va ?

Il marque une pause, attendant une réponse.

MEYER (CONT'D)

Non, un vrai fiasco. Ils ont changé leur formulaire ou je sais pas quoi.

Son visage prend un air rassurant.

MEYER (CONT'D)

T'inquiète pas, elle se doute de rien. Faut juste pas qu'elle sâche que je me suis fait viré, elle me ressortirait encore qu'elle porte tout à bout de bras et que je fais rien pour l'aider... Ce qui n'est pas totalement faux... Mais cette fois ça passera pas.

Soudain, son téléphone se met a vibrer.

MEYER (CONT'D)

Attends quitte pas j'ai un double appel.

Meyer jette un oeil à l'écran de son téléphone et reprend la conversation précipitamment.

MEYER (CONT'D)
C'est elle, je te laisse !

Il ferme les yeux un instant, comme pour chercher des mots, puis décroche.

MEYER (CONT'D)
Allô chéri ? Oui ça va, je suis en pause déjeuner là. Oui tout va bien. Mon patron est toujours un connard, mais pour l'instant je tiens le coup.

Il marque une pause, attendant la réponse de sa femme.

MEYER (CONT'D)
Moi aussi je suis content qu'on se soit réconcilié. Tu sais que je t'aime comme un fou.

Il se met à froncer les sourcils.

MEYER (CONT'D)
Quoi ? Mais non je te mens pas encore ! Sois pas parano ! Ecoute on en a déjà parlé.

Son visage se détend un peu.

MEYER (CONT'D)
Oui, oui. Ecoute, tout va bien au travail, et je te promets que je ne ferai pas tout foirer cette fois.

Il prend alors un air plus rassurant.

MEYER (CONT'D)
Mais oui, t'inquiète pas. On en reparle ce soir. Oui, moi aussi je t'aime ma chérie. Gros bisous.

Il raccroche et remet le téléphone portable dans la poche de son pantalon. Son visage est d'un coup plus pâle.

Il passe les doigts dans ses yeux comme pour tenter de se réveiller.

MEYER (CONT'D)
Putain... Bon, bah je sais ce qu'il me reste à faire...

Il pose sa main gauche sur sa sacoche, mettant en évidence l'alliance qu'il porte à l'annulaire.

FONDU AU NOIR.

5 INT. MAISON DU CHOMAGE-COMPTOIR D'ACCUEIL - JOUR 5

INTERTITRE: LUNDI.

Meyer donne son dossier à la même réceptionniste qui l'avait accueilli la première fois. Celle-ci l'examine, mais à peine l'a-t-elle ouvert qu'elle lève les yeux vers lui.

RECEPTIONNISTE

Désolée monsieur Csik...milyi, mais vous avez tout écrit en noir.

Elle lui montre les inscriptions à l'encre noire.

RECEPTIONNISTE (CONT'D)

Nous n'acceptons que les dossiers remplis au stylo bleu. Tenez.

Elle lui tend un formulaire vierge.

MEYER

Et... Vous pouvez pas faire un effort ? Ca change rien que ce soit bleu ou noir ou rouge !

RECEPTIONNISTE

Désolée monsieur, c'est le règlement...

MEYER

Ouais, ouais... bien sûr...

Il prend le formulaire et s'en va.

6 EXT. AVENUE - JOUR 6

Meyer s'éloigne du bâtiment, les mains dans les poches, la tête baissée.

MEYER

(marmonnant)
Putain...

Il continue de s'éloigner.

7 INT. MAISON DU CHOMAGE-COMPTOIR D'ACCUEIL - JOUR

7

INTERTITRE: MARDI.

Meyer donne son dossier à la réceptionniste qui l'examine. Après quelques instants de vérification, elle lui redonne.

RECEPTIONNISTE

Désolée monsieur, vous avez fait plusieurs ratures. Il faut absolument que vous nous transmettiez un formulaire sans aucune rature.

Il soupire.

MEYER

Mais, madame, les informations sont complètes là... Ca change quoi ? Alors d'abord la couleur du stylo et maintenant ça ?

RECEPTIONNISTE

Désolée monsieur, c'est le règlement...

MEYER

C'est bon ça va, j'ai compris, vous êtes des robots ! Donnez-moi en un nouveau... s'il vous plaît !

Il prend le formulaire qu'elle lui tend et s'en va.

8 EXT. AVENUE - JOUR

8

Meyer s'éloigne du bâtiment d'un pas vif, les mains dans les poches, visiblement énervé.

MEYER

Putain !

Il continue de s'éloigner.

9 INT. MAISON DU CHOMAGE-COMPTOIR D'ACCUEIL - JOUR

9

INTERTITRE: MERCREDI.

Meyer donne son dossier à la réceptionniste qui cherche un nouveau papier et lui tend. Il la regarde interloqué.

MEYER

Quoi, vous ne l'ouvrez pas ?

RECEPTIONNISTE

En fait, le règlement vient de changer. Le formulaire de base a été remanié pour être plus accessible, et un nouveau formulaire, le B52, est à remplir en complément du B12.

MEYER

C'est une blague ? Avez-vous déjà accepté au moins un dossier dans votre vie ?

RECEPTIONNISTE

Oui monsieur, tous les jours. Il faut juste suivre les consignes et tout ira bien.

Il prend le formulaire vierge et le complément qu'elle lui tend.

MEYER

Je vous jure, c'est la dernière fois que vous me prenez pour un con.

Il s'en va.

10 EXT. AVENUE - JOUR

10

Meyer s'éloigne du bâtiment d'un pas pressé, les mains dans les poches, puis les enlèvent d'un geste de frustration.

MEYER

Formulaire complémentaire MON CUL
!

Il continue de s'éloigner.

11 INT. MAISON DU CHOMAGE-COMPTOIR D'ACCUEIL - JOUR

11

INTERTITRE: JEUDI.

Meyer donne son dossier à la réceptionniste qui fait alors pivoter sa chaise en arrière pour regarder l'horloge du bâtiment.

Les aiguilles affichent cinq heures moins le quart.

Elle se tourne vers lui.

RECEPTIONNISTE

Désolée monsieur, nous ne pouvons pas prendre de dossier à cette heure-ci, il fallait venir plus tôt.

MEYER

Quoi ? Mais vous fermez à cinq heures ! Il vous reste quinze minutes là, c'est pas assez ?

RECEPTIONNISTE

Nous ne consacrons ces quinze minutes qu'à des cas mineurs ou à la fermeture des locaux. Veuillez revenir demain.

Meyer tape de la main sur le comptoir.

MEYER

Mais vous vous foutez de moi depuis Lundi en fait ! Vous dites aider les chômeurs en difficulté mais c'est vous les branleurs ! Putains de fonctionnaires !

Il est agrippé fort par la main d'un VIGILE de l'établissement. C'est un homme trapu, en costume et n'ayant pas l'air de plaisanter.

VIGILE

Monsieur, suivez-moi s'il vous plaît.

MEYER

C'est bon ça va j'ai compris, lâchez-moi ! Si on peut même plus crier à l'injustice dans ce pays !

Il se dégage et sort en remettant en place son caban.

12

EXT. AVENUE - JOUR

12

Meyer marche d'un pas pressé, et voit un bloc de glace durci par le froid. Il prépare un gros coup de pied.

MEYER

PU--

Il rate son geste et glisse, tombant sur le dos.

13 EXT. AVENUE - JOUR

13

INTERTITRE: VENDREDI.

Meyer arrive devant la Maison du Chômage. Les portes sont fermées.

Il tente plusieurs fois de pousser et tirer la porte, sans succès. Son regard se porte alors sur sa montre.

On peut lire distinctement 13h.

Il regarde alors le panneau des horaires d'ouverture plaqué sur la porte de gauche.

Il indique que le bâtiment est ouvert le Vendredi de neuf heures à midi.

Il laisse échapper un soupir.

MEYER

Putain, c'est pas vrai... Jamais je
vais réussir à le déposer ce foutu
dossier...

Il se retourne et s'éloigne d'un pas lent, perdu dans ses pensées.

14 EXT. AVENUE - JOUR

14

En s'éloignant, Meyer sent son téléphone vibrer dans la poche de son pantalon. Il le sort, regarde l'écran et s'arrête.

MEYER

C'est pas le moment...

Il décroche.

MEYER (CONT'D)

Coucou ma chérie, comment ça va ?
Le boulot se passe bien ?

Son visage commence à se crispier.

MEYER (CONT'D)

Le banquier a appelé ? Qu'est-ce
qu'il voulait ?

Il s'exclame d'un coup.

MEYER (CONT'D)

Quoi, quoi, quoi on a bientôt plus d'argent ? Je croyais qu'on avait encore un peu de marge et--

Meyer est coupé. Il écoute, et devient plus calme.

MEYER (CONT'D)

Mais oui ma chérie, t'en fais pas. On a un petit retard au boulot, mais rien de grave, l'argent devrait tomber d'ici trois semaines.

Il attend une réponse et se crispe à nouveau.

MEYER (CONT'D)

Non, ce n'est pas un énième mensonge !

Il écoute la réponse, puis marque un temps d'hésitation.

MEYER (CONT'D)

Je te le jure.

Une JEUNE FEMME d'une vingtaine d'années, jean moulant et décolleté, passe devant lui.

On voit ses fesses dandiner de gauche à droite.

Toujours le téléphone à la main, Meyer a les yeux rivés sur elle, un petit sourire en coin. Il se reprend.

MEYER (CONT'D)

T'inquiète pas ma chérie, on en reparle ce soir, ok ? Notre pause déjeuner est bientôt finie. Oui, moi aussi je t'aime chérie. Gros bisous. A ce soir.

Il raccroche et remet le téléphone dans la poche de son pantalon.

Meyer met alors les deux mains sur son visage comme pour tenter de s'évader, puis les laisse retomber.

MEYER (CONT'D)

Bon, cette fois, pas le choix. Faut que ça passe.

Il s'éloigne.

COUPE SUR:

15 INT. MAISON DU CHOMAGE-COMPTOIR D'ACCUEIL - JOUR

15

INTERTITRE: LUNDI.

Meyer donne son dossier à la réceptionniste qui s'est occupée de lui la semaine passée. Elle l'ouvre et commence à jeter un oeil. Une COLLEGUE arrive et lui tend un gobelet rempli à ras bord de café fumant.

RECEPTIONNISTE

Merci.

Elle prend le gobelet un peu brutalement et s'en renverse sur la main. Elle le lâche soudainement, étalant son contenu sur le dossier de Meyer.

RECEPTIONNISTE (CONT'D)

Oh, merde !

Meyer inspire fort, comme pour contrôler sa colère.

16 INT. MAISON DU CHOMAGE-COMPTOIR D'ACCUEIL - JOUR

16

INTERTITRE: MARDI.

Meyer se présente devant le comptoir. Un STAGIAIRE d'une vingtaine d'années en costume trop grand pour lui prend son dossier.

MEYER

Euh, excusez-moi, elle est pas là la jeune femme qui s'occupe des dossiers d'inscription ?

STAGIAIRE

Non, désolé, elle est malade. Je ne suis que stagiaire.

Il regarde la page de garde du dossier.

STAGIAIRE (CONT'D)

D'ailleurs, je ne suis pas habilité à traiter votre demande. Moi je ne peux que vous rediriger vers le personnel compétent.

MEYER

Attendez... Mais vous servez à quoi si vous ne pouvez traiter le dossier ?

Il réfléchit un instant.

STAGIAIRE
A vous rediriger... Vers le
personnel compétent.

Meyer le regarde interloqué.

MEYER
Très bien, alors redirigez-moi !

STAGIAIRE
Euh, oui... Mais comme je l'ai dit
la dame qui s'occupe normalement
des nouveaux dossiers est malade...
Alors je crois que dans l'immédiat
je ne peux vous rediriger que...
vers la sortie ?

Meyer lui lance un regard rempli de frustration.

18 INT. MAISON DU CHOMAGE-COMPTOIR D'ACCUEIL - JOUR

18

INTERTITRE: MERCREDI.

La réceptionniste vérifie le dossier qu'elle a dans les
mains. Soudain, une alarme retentit.

RECEPTIONNISTE
Désolée monsieur, alarme incendie,
il faut sortir !

Sans la regarder, tête baissée, il reprend son formulaire
qu'elle lui tend, et s'en va dans la masse agglutinée aux
portes d'entrée.

INT. MAISON DU CHOMAGE-COMPTOIR D'ACCUEIL - JOUR

INTERTITRE: JEUDI.

Meyer entre dans le bâtiment vide. Le stagiaire se tient
devant l'entrée.

MEYER
Où sont passés les employés ? C'est
quoi cette blague encore ?

STAGIAIRE
Euh, aujourd'hui le personnel fait
grève.

MEYER
QUOI ? Mais en quel PUTAIN
d'honneur ?

STAGIAIRE

Le gouvernement veut supprimer une
heure de pause déjeuner le midi.
Elle passe de deux heures à une
heure...

Meyer le regarde d'un air menaçant, prêt à dégainer un flot
d'insultes lorsque le stagiaire reprend.

STAGIAIRE (CONT'D)

Mais ne vous inquiétez pas, elle ne
dure qu'un seul jour. Vous
comprenez, Noël qui arrive, les
cadeaux à acheter, tout ça tout ça.

MEYER

Mais, vous, qu'est-ce que vous
foutez là alors ?

Le stagiaire réfléchit un instant.

STAGIAIRE

Je suis stagiaire monsieur, mon
rôle c'est de--

Il le coupe.

MEYER

Rediriger, c'est bon, je crois que
j'ai compris ! A demain !

Il s'éloigne.

STAGIAIRE

La sortie est par là...

A contretemps, il montre du doigt la sortie à Meyer qui
continue de s'éloigner sans se retourner.

19

INT. MAISON DU CHOMAGE-HALL D'ENTREE - JOUR

19

INTERTITRE: VENDREDI.

Meyer se met en bout de queue, l'air abattu.

Celle-ci avance lentement. Il suit.

Comme d'habitude, il attend derrière la ligne de
confidentialité, et comme d'habitude, il entend la
réceptionniste l'appeler.

RECEPTIONNISTE

Suivant !

Il avance vers le comptoir.

20

INT. MAISON DU CHOMAGE-COMPTOIR D'ACCUEIL - JOUR

20

Meyer donne son dossier à la réceptionniste. Elle le regarde d'un air désespéré et lui tend son dossier accompagné d'une feuille.

RECEPTIONNISTE

Je suis vraiment, vraiment désolée monsieur Csikmilyi, mais nous avons un nouveau remaniement des formulaires de base, le B12 et B52, ainsi qu'un nouveau formulaire complémentaire, le B83, qu'il vous faut impérativement remplir pour des raisons d'acheminement des deux autres.

Meyer soupire.

MEYER

Vous savez quoi, je ne suis plus étonné... Donnez-moi tout ce qui est nécessaire, et j'engagerai quelqu'un pour le faire. Je crois qu'il n'y a plus que ça à faire...

La réceptionniste continue de le regarder, mais d'un air inquiet cette fois.

RECEPTIONNISTE

Je suis vraiment navrée monsieur, mais le gouvernement a passé une nouvelle loi et--

Il la coupe.

MEYER

Quelle loi ?

RECEPTIONNISTE

Eh bien, à compter de ce jour, il ne vous est possible de déposer un dossier qu'une fois tous les trois mois. L'Etat souhaite réguler les chiffres du chômage et--

Il la coupe.

MEYER

Pardon ? Vous plaisantez j'espère !

Ses yeux deviennent humides.

MEYER (CONT'D)

Vous trouvez pas que c'est
suffisamment difficile comme ça ?
Vous avez des règles complètement
stupides et vous vous permettez de
rajouter des formulaires longs
comme le bras !

RECEPTIONNISTE

Ecoutez monsieur, je comprends,
mais--

Il la coupe.

MEYER

Non ! Non vous ne comprenez pas !
Je vais même vous dire: vous ne
comprenez RIEN ! C'est pas vous qui
êtes au chômage, ok ? C'est pas
vous qui vous déplacez tous les
jours pour vous faire jeter comme
un putain de clébard.

Des larmes coulent maintenant sur ses joues. Elle baisse les yeux.

MEYER (CONT'D)

C'est pas vous qui avez la corde
autour du cou sans pouvoir rien
faire. C'est pas vous qui êtes à
deux doigts de divorcer pour une
question de boulot... Et ne me
dites pas que vous êtes désolée,
c'est bon, je crois que j'ai eu ma
dose de repentir ! Putain de
merde...

Il se mouche. La réceptionniste fait signe de la main au vigile qui s'approche pour le faire partir que son intervention n'est pas nécessaire.

MEYER (CONT'D)

En tout cas bravo ! Vous pouvez
être fier, vous détruisez un homme
de plus. Mais bon, c'est pas si
grave. Vous verrez bien le résultat
de votre foutu règlement quand je
reviendrai dans trois mois...

Il prend sa sacoche posée sur le sol et range sa pochette jaune.

La réceptionniste, émue par le discours, jette un coup d'oeil à droite et à gauche pour voir si on l'observe.

RECEPTIONNISTE

Attendez ! Ecoutez, je suis obligée de respecter le règlement, je n'ai pas le choix.

MEYER

Ca fait deux semaines que je l'ai compris, merci !

RECEPTIONNISTE

Attendez avant de critiquer monsieur ! Bon, on peut s'arranger. Je vais faire comme si je n'avais pas vu le dossier que vous m'avez donné aujourd'hui.

MEYER

C'est gentil à vous, mais je crois que ça ne va pas changer grand ch--

Elle le coupe.

RECEPTIONNISTE

Oui, mais laissez-moi finir. Je vous propose en plus de le remplir pour vous, là devant vous. Comme ça il n'y aura pas d'erreur.

Meyer est surpris. Son visage se détend.

MEYER

Vous êtes sérieuse ? Ou c'est une blague de mauvais goût à balancer pour achevez les gens désespérés ?

Elle sourit.

RECEPTIONNISTE

Non monsieur, je vous rassure !

Elle continue à voix basse.

RECEPTIONNISTE (CONT'D)

Mais c'est interdit ce que je fais là, alors évitez d'en parler autour de vous, d'accord ?

MEYER

Vous venez d'acheter mon silence !

RECEPTIONNISTE
 (cherchant un stylo)
 Ok... Je vais recopier les
 informations, j'espère qu'il n'y a
 pas d'erreur...

MEYER
 Je ne pense pas. Et puis, vous avez
 l'air douée pour les trouver.

Elle sourit, puis reprend une voix normale.

RECEPTIONNISTE
 Bon, bah vous voyez, on finit par
 trouver un arrangement !

MEYER
 Merci infiniment, je ne sais pas
 quoi dire... Vous me sauvez la vie
 !

Elle commence à remplir les informations.

Meyer regarde autour de lui pour voir si quelqu'un approche,
 et vérifie sur sa montre que l'heure fatidique de midi
 n'arrive pas. Il regarde à nouveau autour de lui, nerveux.

Elle termine le dossier.

RECEPTIONNISTE
 Et voilà. Tenez, regardez, je le
 met dans la boîte. Il sera traité
 par les hautes instances dès la
 semaine prochaine.

Elle passe le dossier dans la boîte d'envoi.

MEYER
 Vous avez fait vite !

RECEPTIONNISTE
 C'est l'habitude !

MEYER
 En tous cas, quel soulagement, vous
 m'enlevez un poids. Merci !

RECEPTIONNISTE
 De rien, monsieur. Et souvenez-vous
 de ce que je vous ai dit !

Elle mime un "motus et bouche cousue" avec les mains.

MEYER

Ne vous inquiétez pas. Merci encore
! Au revoir madame !

RECEPTIONNISTE

Au revoir ! Personne suivante !

Il s'éloigne du comptoir le sourire aux lèvres, soulagé.

FONDU AU NOIR.

21 INT. APPARTEMENT-CHAMBRE - MATIN

21

INTERTITRE: DEUX SEMAINES PLUS TARD.

Un lourd claquement de porte retentit. Meyer se réveille dans son lit deux places. Il frotte ses yeux à moitié endormis et regarde à côté de lui.

Il n'y a personne.

Il vérifie l'heure du réveil posé sur la table basse à côté du lit.

Celui-ci indique onze heures cinquante. Il a un moment de doute.

MEYER

Merde !

Il se lève du lit et quitte la chambre en trombe.

22 INT. APPARTEMENT-ENTREE - MATIN

22

Meyer tombe sur des lettres posées en pagaille sur le sol.

Parmi ces lettres, une grande enveloppe marron se démarque.

Il la prend.

Meyer remarque avec stupeur le tampon de la Maison du Chômage, et vérifie alors l'état de l'enveloppe.

Celle-ci est déjà ouverte.

Il extrait fébrilement le dossier entreposé à l'intérieur.

En haut à droite, on peut immédiatement voir le mot "DEMANDE REJETEE" tamponné à l'encre rouge.

A gauche, un post-it rose collé est visible. On peut lire dessus:

"Meyer, si tu as des explications à me donner, ce sera avec mon avocat. Bien à toi, ta future ex-femme".

Il met la main sur sa bouche et inspire profondément, comme pour contenir un cri de colère.

Il remarque alors un autre post-it, jaune cette fois, collé sous le tampon officiel. Il le lit, puis lâche subitement le dossier.

MEYER
PUTAIN LA CONNE !

Il sort de l'appartement en claquant la porte.

On peut lire sur le dossier:

"Monsieur Csikszentmihalyi, si vous avez des problèmes pour écrire votre nom de famille, vous pouvez toujours demander à nos conseillers, nous sommes là pour vous. Cordialement, Les hautes instances de la Maison du Chômage".

COUPE SUR NOIR.

FIN.